

www.akklesia.eu · copyright · Le texte ci-dessus est soumis à la propriété littéraire. En aucun cas il ne doit être utilisé de manière commerciale. La mise en page est gracieusement proposée par Akklésia dans le seul but de vous permettre de connaître cet auteur et éventuellement de vous procurer ses ouvrages par vos soins, chez votre libraire habituel.

LÉON CHESTOV - ATHÈNES ET JÉRUSALEM - XXXVI - P.321 Éd. Aubier Jeb Wectob

«Innocents» et «Possédés» — Le peuple russe a toujours eu ses «innocents» et ses « possédés », et il faut croire que leur race n'est pas près de s'éteindre. Dans les pays mieux organisés, plus cultivés, où la vie est relativement plus facile et où la « pensée » (ce principe d'ordre sans lequel l'existence sur terre serait si pénible) a conquis ses droits bien avant qu'elle les eût obtenus chez nous, on n'a guère l'occasion d'assister aux crises des possédés et d'observer l'existence errante et misérable des innocents. Les cyniques sur lesquels l'histoire de la philosophie nous donnent un assez grand nombre de détails, appartiennent à un passé lointain et n'intéressent plus personne. Or, en Russie le peuple vénère, aime même on ne sait pourquoi, ses monstres moraux. On dirait qu'il devine que les hurlements des possédés ne sont pas complètement dénués de sens et que la misérable existence des innocents n'est pas aussi absurde et répugnante qu'il paraît à première vue. Et en effet, une heure viendra où chacun de nous criera comme cria le plus parfait des hommes: « Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'as-Tu abandonné! » Et nous quitterons alors les richesses que nous avions accumulées et nous nous mettrons en route comme de misérables vagabonds ou comme Abraham qui, selon la parole de l'apôtre, partit sans savoir où il allait.